



Du vent dans les pales

Le **projet d'éolienne à Collonges** va bon train. Deux communes sur quatre ont déjà décidé d'intégrer la société d'exploitation de la centrale qui pourrait fournir ses premiers kilowattheures à fin 2005.

Cent mètres de haut, cent tonnes au sommet du mât, des pales de 35 mètres... L'éolienne qui devrait produire ses premiers kilowattheures dès la fin de l'année prochaine entre Collonges et Dorénaz constituera une première de cette ampleur dans la plaine valaisanne. Après la mise à l'enquête l'été dernier, les promoteurs du projet attendent aujourd'hui l'autorisation de construire qui doit être délivrée par le canton.

Deux communes, Evionnaz et Dorénaz, ont déjà décidé tout récemment, à l'unanimité de leur assemblée primaire, de rejoindre la Ville de Lausanne et le Service électrique intercommunal (SEIC) basé à Vernayaz au sein de la société d'exploitation de l'éolienne. Les citoyens de Collonges et de

Vernayaz se prononceront au début de l'année prochaine. Le capital-actions de 1,8 million de francs sera réparti à raison de 30% pour la Ville de Lausanne, 30% pour la SEIC et 10% pour chacune des communes partenaires.

L'installation, fournie par Enercon, spécialiste allemand des éoliennes, devrait produire quelque 3,5 millions de kWh par an. Un chiffre déjà appréciable, même en regard des 200 millions de kWh distribués annuellement par le SEIC «*Ce sera un modèle très performant doté de nouvelles pales. Et sa production annuelle représente la consommation électrique de la commune de Dorénaz*», précise-t-on auprès des promoteurs.

Pas de nuisances sonores

Installée à un kilomètre de

toute habitation, l'éolienne ne devrait pas occasionner de nuisances. «*Par vent faible, il n'y a aucune émission sonore. Et lorsque le vent est fort, le bruit généré par l'environnement, les pylônes électriques par exemple, couvre les émissions de l'éolienne*», explique notre interlocuteur. Un vent de 9 km/h suffit à produire de l'électricité. Le rendement optimal est obtenu avec un vent de 43 km/h. La hauteur du mât permet quant à elle de bénéficier de vents réguliers, sans turbulences et autres variations de vitesse entre le sommet et le bas de pales. De quoi promettre une longue vie à une éolienne réputée fiable et déjà installée en 2000 exemplaires dans le monde.

Joakim Faiss



Lieferschein Nr.: 2403388 Medien Nr.: 1323 Medienausgabe Nr.: 127503 Objekt Nr.: 11953320 Subobjekt Nr.: 1 Lektoren Nr.: 38 Abo Nr.: 605011 Treffer Nr.: 18280708



Moins cher que le solaire

■ Encore rare, l'énergie «verte» reste chère. Environ 1 franc le kWh pour la production photovoltaïque. *«Le courant éolien revient quatre à cinq fois moins cher»,* tempère Raphaël Morisod. *«Mais cela reste supérieur aux 6 à 7 centimes que l'on trouve sur le marché de l'électricité.»*

La centrale prévue sur les hauts d'Anzère devrait fournir entre 40 000 et 50 000 kWh par an.

Une éolienne à Anzère?

■ Une seconde éolienne, nettement plus petite que celle projetée entre Dorénav et Collonges, pourrait voir le jour dans le Valais romand, au Pas-de-Maimbré, sur les hauts d'Anzère. Le projet est porté par l'Energie de Sion-Région S.A. (ESR). *«Nous souhaitons offrir une énergie verte à nos clients qui le souhaitent»,* explique le directeur Raphaël Morisod. *«Il y a deux moyens pour en produire: une*

L'unité photovoltaïque du collège des Creusets produit 25 000 kWh par an. Celle projetée sur le toit de l'école d'ingénieurs devrait en fournir entre 25 000 et 30 000. Une paille par rapport aux 460 millions de kWh distribués par ESR chaque année. *«C'est marginal en effet, mais c'est aussi l'avenir, et nous devons le préparer. Nous avons fait des enquêtes et promis aux gens de leur proposer de l'énergie verte, même si tout le monde n'est pas prêt à payer ce prix.»*

centrale photovoltaïque comme celle que nous avons installée sur le toit du collège des Creusets et celle que nous projetons sur celui de l'Ecole d'ingénieurs à Sion, et l'éolienne.» Pour ce dernier système, ESR a jeté son dévolu sur le site du Pas-de-Maimbré. *«Nous avons commencé nos mesures sur place voilà quelques mois. Elles serviront à confirmer le potentiel de l'endroit et à dimensionner correctement l'installation. Si ces mesures sont positives, nous espérons encore construire l'éolienne en 2005.»*